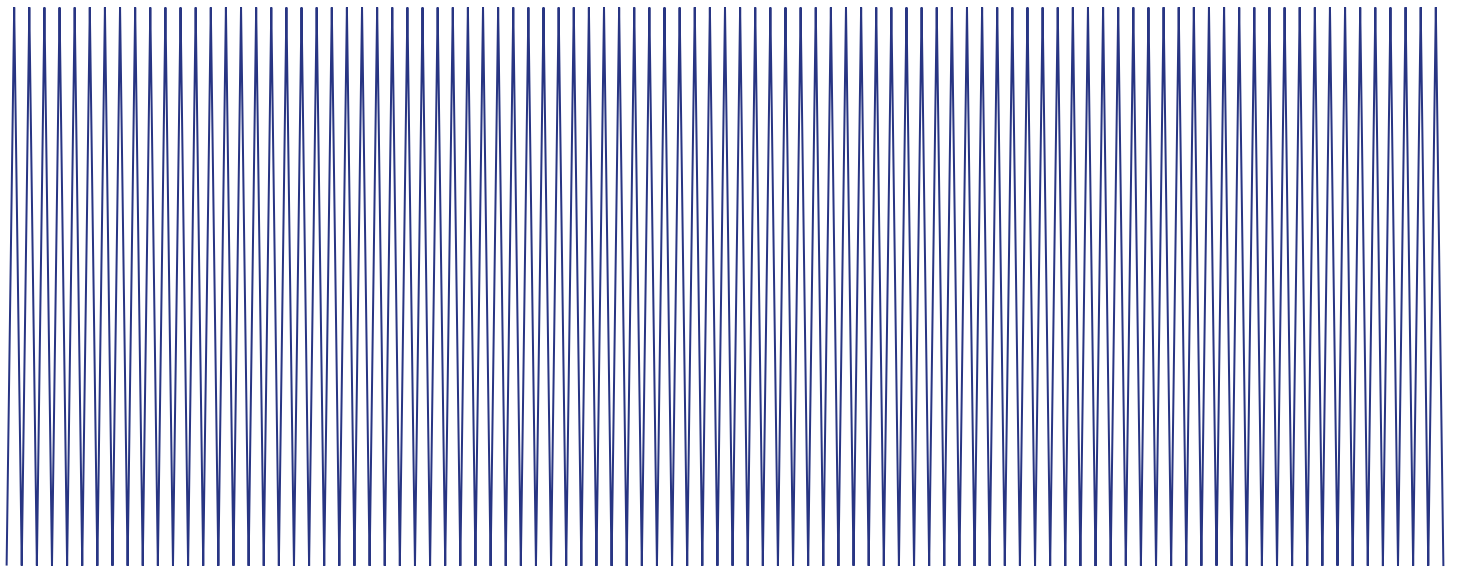


Le marché du livre en français en Afrique centrale



Note méthodologique:

Dans la perspective de l'organisation des États généraux du livre en langue française et dans la continuité du travail mené par le BIEF avec les acteurs du livre dans les pays francophones, une enquête a été réalisée en 2019 et début 2020 auprès des professionnels du livre dans 37 pays afin de recueillir des données de présentation des marchés du livre dans ces pays. Ces informations ont été synthétisées au travers de sept fiches régionales: Afrique centrale, Afrique de l'Ouest, Asie du Sud-Est, Maghreb, Océan Indien-Haïti, pays francophones du Nord (Europe et Québec) et enfin Proche-Orient.

Les données et indicateurs transmis dans ces présentations datent de 2019 et ne font donc pas état de la crise sanitaire de 2020-2021 qui a largement affecté l'économie, dont celle du livre, dans tous ces pays.

DONNÉES GÉNÉRALES

Indicateurs socio-économiques

	Burundi	Cameroun	Rép. centrafricaine	Rép. du Congo	R.D. Congo	Gabon	Guinée équatoriale	Rwanda	Tchad
Population (millions)	11,5	25,8	4,7	5,3	86,7	2,1	1,3	12,6	15,9
PIB/habitant (\$US courants)	261	1 507	467	2 280	580	7 767	8 131	820	709
Taux d'alphabétisation	68 %	77 %	37 %	80 %	77 %	85 %	94 % (2010)	73 %	22 ¹ %
Taux de Francophones	8 %	41 %	28 %	59 %	51 %	66 %	29 %	6 %	13 %

Sources : Banque mondiale 2019 (population, PIB/habitant ; taux d'alphabétisation – données Unesco) ; OIF 2018 (taux de francophones)

Les pays étudiés ici recouvrent une zone géographique très étendue : Burundi, Cameroun, République centrafricaine, République du Congo (Congo Brazzaville), République démocratique du Congo (RDC), Gabon, Guinée équatoriale, Rwanda et Tchad. Les disparités démographiques et économiques y sont particulièrement importantes.

Si le français est langue officielle dans ces neuf pays, il partage pour certains États ce statut avec d'autres langues. Au Cameroun, l'anglais est également langue officielle, dans un pays qui se caractérise par une répartition linguistique plus marquée avec huit provinces majoritairement francophones et deux anglophones (le nombre de francophones et d'anglophones au Cameroun est respectivement d'environ 80 % et de 20 %). C'est aussi le cas au Burundi, au Rwanda et en Guinée équatoriale, où respectivement le kirundi, le kinyarwanda et l'espagnol sont langues officielles et d'enseignement, et sont plus parlées que le français. Dans d'autres pays, il peut y avoir une deuxième langue officielle, mais moins parlée que le français : l'arabe au Tchad et le sango en République centrafricaine. Enfin, pour une troisième catégorie de pays, le français est la seule langue officielle : en République du Congo (Congo Brazzaville), en République démocratique du Congo (RDC) et au Gabon.

D'après les chiffres de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), le taux de personnes sachant lire et écrire le français est compris entre 6 % au Rwanda et 66 % au Gabon. Dans les deux pays les plus peuplés, la République démocratique du Congo et le Cameroun, il est respectivement de 51 % et 41 %.

Il faut préciser que des neuf pays, six partagent la même monnaie (le franc CFA) et les trois autres ont une monnaie propre, ce qui peut freiner la circulation des livres dans cet espace.

DONNÉES SUR L'ÉDITION

Dans aucun des neuf pays, on ne trouve de données statistiques officielles concernant le secteur du livre. Les indications fournies ici proviennent d'entretiens² menés avec des professionnels (éditeurs, libraires, institutionnels du livre) des pays.

➔ Nombre d'éditeurs

Il est difficile d'estimer le nombre d'éditeurs actifs³ d'autant que certains produisent de manière irrégulière ou cumulent cette activité avec celle, par exemple, d'imprimeur, rendant leur catégorisation difficile. Dans le cas du Cameroun, les identifications ISBN sont attribuées aussi bien à des éditeurs qu'à des imprimeurs.

Concernant les associations d'éditeurs, seules ont été recensées des associations au Cameroun, en République démocratique du Congo et au Rwanda. Quand elles existent, leur activité est souvent réduite⁴ et elle ne permet pas toujours de renseigner le nombre d'éditeurs dans le pays. Les entretiens avec les professionnels constituent à ce stade l'unique source permettant de se faire une idée, toute relative, du paysage éditorial pour chacun des pays.

¹. De grandes différences sont notables selon les sources : selon les données de l'Unesco, le taux d'alphabétisation au Tchad est de 22 % alors que les données mentionnées par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères est de 40,2 % (sans précision de source). Par souci d'harmonisation entre les fiches, nous avons fait le choix d'indiquer les taux d'alphabétisation de l'Unesco. ². Concernant la Guinée équatoriale, où le nombre d'acteurs est extrêmement restreint, seul un entretien a pu être réalisé et par conséquent, très peu d'indications pourront être apportées concernant ce pays. ³. On entend ici un éditeur en activité, publiant plusieurs titres au cours d'une année et présent sur le marché du livre du pays.

Nombre de maisons d'édition

	Burundi	Cameroun	Rép. centra- fricaine	Rép. du Congo	R.D. Congo	Gabon	Rwanda	Tchad
Nombre estimé d'éditeurs actifs	3	50	1	3	5	10	15	4

Sur l'ensemble des neuf pays, c'est au Cameroun que l'on compte le plus grand nombre de structures éditoriales, soit une cinquantaine d'éditeurs. Le fichier central d'identification d'ISBN fait mention, en 2018, toutes catégories confondues, de 346 structures menant une activité éditoriale. Toutefois, le service central du dépôt légal indique que seuls 50 éditeurs ont publié au moins 3 titres au cours de l'année et effectuent régulièrement des formalités les concernant. 90 % des 50 éditeurs actifs recensés sont basés à Yaoundé (75 %) et Douala (15 %). Au Gabon et au Rwanda, les professionnels interrogés évaluent le nombre d'éditeurs actifs entre 10 et 15. Dans tous les autres pays, le nombre d'éditeurs actifs recensés ne dépasse pas les 4 ou 5. En République centrafricaine, un seul éditeur a pu être recensé.

➔ Profil d'éditeur et langue de publication

Si le nombre de francophones est très variable selon les pays, les marchés du livre sont majoritairement en langue française⁵. Trois pays présentent toutefois une situation différente avec des marchés du livre qui donnent une place conséquente à une autre langue d'édition : le Cameroun, avec de très nombreuses parutions en anglais, même si le livre en français reste prédominant, le Rwanda avec une majorité de publications en kinyarwanda et la Guinée équatoriale, davantage hispanophone.

Au Cameroun, la quasi-majorité des éditeurs publie dans une seule langue, le français ou l'anglais. Dans les autres pays où il existe des publications dans d'autres langues que le français, comme au Rwanda, en RDC et au Tchad, ce sont les mêmes éditeurs qui publient en français et simultanément dans d'autres langues.

➔ Nombre de titres et tirages

Le Cameroun, de par le nombre de ses éditeurs, serait le premier pays producteur de livres de la région. Sur les dix dernières années, d'après le dépôt légal (en vigueur depuis 2000), la tendance dans la production se situe, selon les années, entre 200 et 300 nouveautés par an tous domaines éditoriaux confondus (universitaire, scolaire et littérature générale) et toutes langues confondues (français, anglais et langues nationales). En 2017, 213 publications ont fait l'objet du dépôt légal dont 165 titres en français, 36 en anglais et 12 dans les langues nationales.

Les tirages, hors livres scolaires, sont très faibles dans la plupart des pays et se situent entre 50 et 300 exemplaires⁶. Au Cameroun, la moyenne des tirages se situe autour de 300 exemplaires pour les ouvrages non scolaires.

➔ Domaines éditoriaux

Le secteur du livre scolaire

Dans tous les pays de la zone, le livre scolaire constitue un secteur à part, aussi bien pour l'importance des tirages que, par voie de conséquence, pour son poids économique. Le scolaire constitue un enjeu de taille pour nombre d'éditeurs locaux, l'objectif étant de faire de ce marché un levier leur permettant de soutenir financièrement les autres domaines éditoriaux.

À titre d'exemple, au Gabon où toutes les maisons d'édition recensées sont basées à Libreville, capitale du pays, le marché du livre scolaire est essentiellement approvisionné par le binôme EDIG/EDICEF. Les acteurs locaux, à l'instar des éditions Ntsame, tentent de pénétrer ce marché. Autre exemple, au Cameroun, il existe une liste officielle des manuels scolaires prescrits dans le cadre de la politique du livre unique instaurée en 2017. Cette liste recense

⁴. Comme en Afrique de l'Ouest, le terme d'association est préféré à celui de syndicat qui peut susciter auprès des pouvoirs publics une certaine méfiance. ⁵. Par exemple, au Burundi, très peu de titres sont édités en kirundi. Au Tchad, seul un éditeur publie quelques titres en arabe et de rares publications existent en lingala au Congo. ⁶. Source : ministère camerounais de la Culture et des Arts, service central du dépôt légal. En 2018, le nombre de titres déposés est passé à 1 509 (dont 752 en anglais et 546 en français), le scolaire représentant à lui seul 1 237 titres. Ces chiffres s'expliquent par la décision du gouvernement camerounais de modifier les principes régissant la filière du livre scolaire en instaurant le « livre unique » à l'exemple de ce qui a été entrepris en Côte d'Ivoire et dans le prolongement des préconisations de la Banque africaine de développement. En 2019, le nombre de titres publiés a retrouvé un niveau proche de celui de 2017 : le dépôt légal du Cameroun fait état de 225 titres (193 en français) dont 108 en scolaire.

319 titres pour l'année 2018-2019 (tous niveaux confondus, en français et en anglais). Le programme de l'enseignement maternel et primaire (où les tirages sont les plus importants) compte 52 titres au programme, dont 20 sont fournis par des maisons d'édition françaises.

Les autres secteurs

Si on s'attache à regarder le nombre de nouveautés produites chaque année, c'est la littérature qui domine et qui ressort comme premier secteur de production au Cameroun, en République du Congo, en RDC et au Tchad. La littérature jeunesse occuperait la première place en nombre de titres publiés au Gabon et au Rwanda. Le secteur du livre universitaire, technique et professionnel occupe également une place importante dans la production éditoriale au Cameroun, au Gabon et au Tchad. Enfin, il faut noter la forte présence du livre religieux dans la production éditoriale de la RDC.

L'édition publique

Dans la plupart des pays de la région (notamment République centrafricaine, République du Congo, Congo RDC et Tchad), l'État n'a plus d'activité de publication⁷. Les livres, y compris scolaires, diffusés dans ces pays proviennent donc soit de l'édition privée locale, soit de l'importation. Toutefois, pour le Cameroun, deux cas de figure témoignent de la présence d'acteurs publics dans l'édition : les éditions SOPECAM qui interviennent dans les domaines de la littérature politique, du livre scolaire et de la littérature générale⁸ et les Presses universitaires de Yaoundé, œuvre d'un partenariat entre la coopération française et l'Université de Yaoundé I, sous les auspices du ministère de l'Enseignement supérieur.

VENTES ET ÉCHANGES COMMERCIAUX

À notre connaissance, il n'existe pas de données relatives aux ventes de livres dans ces neuf pays. En ce qui concerne les exportations depuis la France, les indications fournies par la Centrale de l'édition permettent de se faire une idée du poids des différents marchés du livre et de leurs évolutions selon les années.

CA export des éditeurs français (en K€)

	Burundi	Cameroun	Rép. centrafricaine	Rép. du Congo	R.D. Congo	Gabon	Guinée équatoriale	Rwanda	Tchad
1993	285	4 404	381	1 049	366	4 351	39	210	422
2007	986	4 741	1 541	1 834	2 008	2 725	87	603	735
2013	393	4 095	13	1 913	7 078	2 759	39	341	974
2018	328	3 705	1 084	1 142	620	1 487	33	125	307
2019	94	4 134	439	1 390	596	1 076	-	511	410

Source : La Centrale de l'édition

Plus que le niveau des importations des dernières années, il est intéressant de prendre en compte leur évolution sur une longue période. Si le Cameroun et le Gabon demeurent les deux pays les plus importants pour leur volume d'importations de livres depuis la France, on notera aussi que le Gabon enregistre une stagnation voire une baisse significative sur les 25 dernières années. Les difficultés économiques que traversent ces deux pays ne constituent sans doute pas la seule explication et l'on peut se risquer à faire aussi le lien avec la montée en puissance de l'édition locale, en particulier dans le secteur du livre scolaire. Dans tous les autres pays, les importations de livres venant de France se situent à des niveaux nettement inférieurs. Surtout, on constate d'une année sur l'autre des variations importantes, du fait probablement de l'incidence des marchés scolaires et des appels d'offres. Naturellement, les pays où le français n'est pas la première langue parlée (le Rwanda et, dans une moindre mesure, la Guinée équatoriale) importent relativement moins de livres depuis la France

⁷. Les cas du Burundi et du Rwanda demanderaient davantage d'investigations, mais cette activité éditoriale publique a existé dans le passé, notamment au Rwanda. ⁸. Jusqu'en 1990, le marché du livre scolaire se partageait entre l'État du Cameroun (à travers le CEPER), les ordres confessionnels et les groupes d'édition français, britanniques et canadiens. La vague des privatisations a mis l'État en retrait, mais l'entreprise publique (SOPECAM) en charge du journal gouvernemental (l'équivalent de Frat Mat en Côte d'Ivoire) reprend progressivement une part dans le scolaire voire la littérature générale, mais surtout le livre politique. L'État est donc bien présent sur le marché du livre au Cameroun.

en comparaison des autres pays. Au Rwanda, les importations proviennent aussi de pays anglophones comme le Royaume-Uni, mais aussi l'Ouganda, le Kenya et l'Afrique du Sud⁹.

Enfin, on notera que le Cameroun semble, de l'avis des professionnels interrogés, le seul pays dont une partie de la production éditoriale ferait l'objet d'une diffusion dans les autres pays de la région.

LE RÉSEAU DE DISTRIBUTION ET LA COMMERCIALISATION

➔ Prix de vente

S'agissant des livres produits localement, les libraires interrogés en République du Congo, en RDC, au Tchad et au Gabon, affirment appliquer le prix recommandé par l'éditeur, à l'inverse du Cameroun et du Rwanda où les libraires indiquent qu'il n'y a pas de prix recommandé par les éditeurs (en dehors du livre scolaire au Cameroun). Pour une majorité de livres publiés localement, la relation commerciale entre le libraire et l'éditeur repose principalement sur le contrat de dépôt-vente, ce qui suppose que le libraire est rémunéré sur la base d'un prix défini par l'éditeur.

Le prix moyen du livre produit localement se situerait entre 5 et 15 euros au Cameroun, en RDC, en République du Congo et au Tchad alors qu'il semble relativement moins élevé en République centrafricaine, au Gabon et au Rwanda.

S'agissant du prix de vente du livre importé de France, il comprend, en Afrique centrale – comme en Afrique de l'Ouest – le prix de vente fixé par l'éditeur français auquel s'ajoutent différents coûts liés au transport, aux frais de transitaires ou aux taxes à l'importation. Ces frais d'approche¹⁰ sont variables d'un pays à l'autre mais particulièrement élevés pour les pays enclavés, comme le Tchad ou la République centrafricaine.

Concernant la TVA qui s'applique au livre, tous les pays ont un régime d'exonération, en tant que membres de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cameroun, République centrafricaine, République du Congo, Gabon, Guinée équatoriale, Tchad) ou non (Burundi, RDC, Rwanda).

➔ Vente informelle

Compte tenu du faible maillage du réseau de librairies de nombreuses ventes de livres se font grâce au secteur informel, sur des marchés, par des vendeurs ambulants et les librairies dites « par terre » (ou encore « au poteau » dans le cas du Cameroun¹¹). Elles vendent entre autres des livres scolaires et plus largement ceux liés au programme scolaire et un grand nombre de livres piratés.

L'importance du secteur informel est soulignée par tous les professionnels interrogés, mais son ampleur est difficile à estimer précisément. Une centaine de ces librairies informelles existerait ainsi au Gabon. Les interlocuteurs tchadiens considèrent que les ventes informelles sont prépondérantes dans leur pays par rapport aux ventes de la seule librairie. Au Rwanda, l'importance du réseau informel pour atteindre des lieux où le livre n'est pas accessible autrement est soulignée par les professionnels.

➔ Librairies

L'activité de la librairie se professionnalise progressivement. Dans certains pays, comme au Cameroun, l'activité est hautement concurrentielle avec la présence des grandes surfaces françaises comme la Fnac, Carrefour ou Casino qui rejoignent les grandes surfaces locales comme Dovv dans la vente de livres. C'est également au Cameroun que les professionnels observent le plus grand nombre de librairies professionnelles de la sous-région, c'est-à-dire ouvertes toute l'année et dont la vente de livres constitue l'activité principale : elles seraient une quinzaine, essentiellement concentrées à Yaoundé et à Douala. On peut comparer la situation de la librairie au Cameroun et en Côte-d'Ivoire – deux pays de taille économique équivalente. Alors qu'en Côte-d'Ivoire, il existe des libraires avec plusieurs établissements (par exemple la Librairie de France), seule Messapresse¹² au Cameroun dispose de deux

⁹. Le Rwanda, tout comme la RDC et le Burundi, sont considérés comme des États de l'Afrique centrale, mais ces trois pays sont aussi tournés vers l'Afrique australe, économiquement dominée par des pays anglophones. ¹⁰. Voir Enquête de l'AILF sur les frais d'approche des libraires à l'étranger, 2013, www.librairesfrancophones.org ¹¹. Cette dénomination qui a bien précédé celle de « librairie par terre » en Afrique de l'Ouest a commencé au milieu des années 1970 et se pratiquait le long de la principale artère de la localité considérée. Elle démarrait surtout dès la fin de l'après-midi et se poursuivait jusque tard dans la nuit au pied d'un poteau électrique. L'idée était de capter une part des revenus des commerçants ou des fonctionnaires sur leur chemin de retour à domicile. ¹². Ancienne filiale au Cameroun de Presstalis.

points de vente dans les localités de Yaoundé et Douala. Toutes les autres librairies sont des établissements uniques. Au Congo-Brazzaville et au Gabon, elles seraient une dizaine au total, également concentrées dans chacune des capitales. Au Rwanda et en RDC, on compte entre deux et quatre librairies, deux au Burundi, et une seule au Tchad. Pour la République centrafricaine et la Guinée équatoriale, l'existence d'une librairie ouverte toute l'année n'a pas pu être confirmée.

Dans les pays de la région, 6 librairies ont l'agrément Librairie francophone de référence, délivré par le CNL : 1 au Cameroun, 1 en République du Congo, 2 en RDC, 1 au Rwanda et 1 au Tchad.

➔ **Autres points de vente**

Parmi les autres lieux de vente de livres, il faut mentionner les librairies saisonnières, principalement les papeteries, qui s'improvisent librairies scolaires à la rentrée. Au Cameroun, ces librairies-papeteries constituent la très grande majorité des quelque 300 membres que compte le syndicat des libraires camerounais. On trouve également dans certains supermarchés des rayons de livres (au moins au Cameroun, Gabon et en République du Congo). La vente en ligne est pour ainsi dire inexistante.

➔ **Foires et événements autour du livre**

Les foires et salons du livre représentent un autre moyen de vendre les livres en dehors des points de vente fixes. Des salons réguliers existent notamment au Cameroun (salon du livre de Yaoundé), au Congo RDC (fête du livre de Kinshasa ; festival du livre et de la Bible), au Gabon (salon du livre de Libreville) et au Rwanda (salon du Livre de Kigali).

En parallèle à ces salons du livre, mais aussi dans les pays qui n'en disposent pas, les éditeurs mentionnent des activités de sensibilisation à la lecture dans des écoles ou des centres culturels qui permettent également de faire la promotion de leurs livres. Des éditeurs gabonais et centrafricains affirment se rendre directement dans les écoles pour y vendre leurs livres lors de petits événements.

➔ **Piratage**

Le piratage est un phénomène important mais son poids est difficile à quantifier. Un éditeur camerounais considère qu'un nombre important de livres en circulation au Cameroun proviendrait d'éditions pirates. Le piratage peut y prendre des formes très professionnelles, avec des livres imprimés en Asie avec une couverture ressemblant à l'original, puis distribués non seulement au Cameroun, mais également dans d'autres pays d'Afrique centrale (les professionnels les mentionnent notamment en République du Congo et au Gabon) voire au-delà.

Entretiens et synthèse: Inge Orłowski

Écriture et relecture: Serge D. Kouam

Coordination: Pierre Myszkowski et Clémence Thierry

LES PROFESSIONNELS INTERROGÉS

Burundi

Antoine Kaburahé – *directeur des éditions Iwacu Press*

Francine Nahimana – *co-fondatrice et co-directrice de la librairie Savoir plus, faire plus*

Cameroun

Jean-Claude Awono – *directeur des éditions Ifrikya*

Edmond VII Mballa Elanga – *directeur du livre et de la lecture auprès du ministère de la Culture; responsable du Centre régional de promotion du livre en Afrique (CREPLA)*

Rogers Nforgwei et Gisèle Ngadehi Mela – *CEO et Business Development Director de NMI Education*

Ambroise Nomo – *stagiaire relations éditeurs, Pollen Diffusion*

République Centrafricaine

Prisca Doundembi – *médiathécaire à l'Alliance française de Bangui*

Carole Nzeti – *ancienne responsable des finances, maison de la presse de Bangui*

Landry Ouoko – *fondateur et directeur général des éditions Oubangui*

République du Congo

Christ Mbizi – *cofondateur de la librairie Buku*

Muriel Troadec – *éditrice des Lettres mouchetées*

République Démocratique du Congo

Dan Bomboko – *directeur des éditions Elondja*

Aldegonde Kabongo – *libraire de la librairie La plume universelle*

Désiré Kabalé – *responsable de la librairie Livres pour les grands laes*

Gabon

Roland Do-Vale – *directeur de la maison de la presse à Libreville*

Sylvie Ntsame – *directrice des éditions Ntsame*

Guinée équatoriale

Maurice Martinez – *directeur de l'institut français de Malabo*

Rwanda

Éric Dusabimana – *directeur général de Bakame Éditions*

Chiel Lijdsman – *responsable de la librairie Ikirezi*

Tchad

Laring Baou – *directeur des éditions Sao*

Marius Ngartara Ngaryengue – *responsable de la librairie La Source*

Avec le soutien de



En partenariat avec

